

La première guerre mondiale (partie 2)

L'offensive allemande et la bataille (la première) de la Marne

Les Allemands envahissent la Belgique et le nord de la France et avancent sur Paris. Cependant, les Français (et les Anglais) commandés par le général **Joffre** stoppent net leur avancée par la contre-offensive de la **Marne**, du **6 au 12 septembre 1914**.

Mais personne n'arrive à percer le front (la zone de combats). Aussitôt, les troupes allemandes creusent des tranchées et s'y terrent pour éviter de reculer davantage. Les troupes françaises font de même. Le front s'établit de la mer du Nord jusqu'aux Vosges sur environ 750 km. Cette situation va durer quatre longues et terribles années.



Carte du front de la Marne



Soldats français embusqués derrière un fossé (avant la période des tranchées)

Les taxis de la Marne

Les 6 et 7 septembre 1914, sur ordre du général Galliéni, environ **600 taxis parisiens** furent réquisitionnés pour servir de moyen de transport aux fantassins de la 7^e division d'infanterie (4000 soldats) afin de les emmener sur le front de la Marne. On pensa aux taxis car la ligne de chemin de fer était certainement endommagée par les Allemands.

Les véhicules étaient en majorité des Renault roulant à une vitesse moyenne de **25 km/h**. Malgré la vitesse qui nous paraît ridicule aujourd'hui, ce mode de transport permit de gagner du temps. Il fut aussi très cher car les taxis furent payés à leur tarif habituel. Cette manœuvre inédite dans son ampleur eut une réelle portée psychologique sur les soldats français ainsi que sur le commandement allemand mais

ne permit pas à elle seule (malgré une idée reçue) de remporter la bataille de la Marne.



Taxis en route pour le front en 1914



Un taxi Renault aujourd'hui au musée

La guerre des tranchées

Les combattants se retrouvent donc enlisés dans une usante, longue et terrible guerre de tranchées. D'abord simples protections contre le feu ennemi, elles deviennent le lieu de vie de millions d'hommes. Côté français, les premières sont peu ou mal organisées : l'esprit restant offensif, elles sont censées n'être que provisoires. Côté allemand, c'est l'inverse : les troupes s'installent dans la défensive pour longtemps.

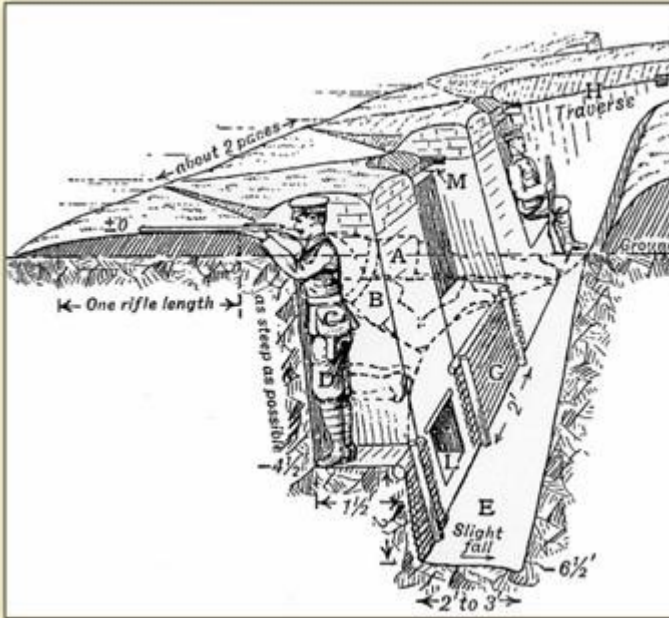
Une tranchée est organisée souvent en trois parties :

Une tranchée de première ligne protégée par des barbelés comporte des emplacements pour tirer au fusil et des galeries pour abriter les troupes.

Une tranchée de deuxième ligne reliée à la première par de petits boyaux perpendiculaires comporte des abris de repli et servait de base pour une contre-attaque.

Une tranchée de troisième ligne théoriquement plus sûre est une zone de stockage (ravitaillement, matériels, munitions...) mais aussi une zone servant de repos aux soldats.

La tranchée est fragile, il faut sans cesse la nettoyer, réparer les parois, boiser les abris, drainer la boue ou renforcer les réseaux de barbelés. Pour les hommes, ces travaux sont de redoutables corvées fatigantes et détestées.



Plans d'une tranchée type

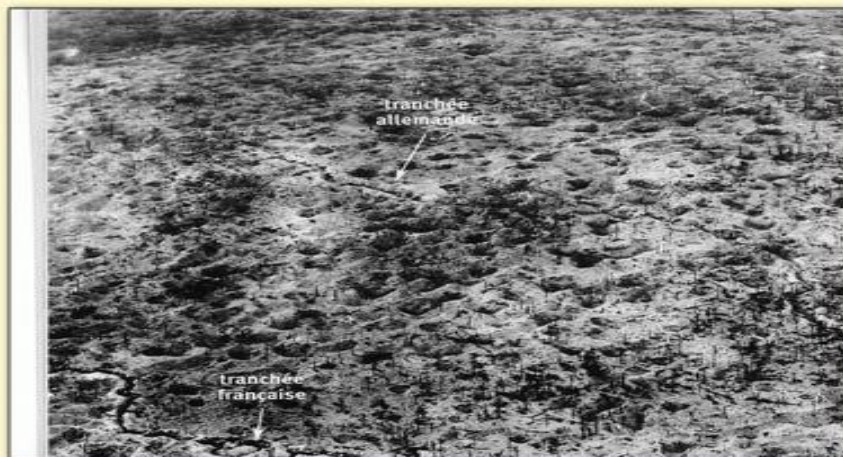


La réalité : certaines tranchées étaient essentiellement des fossés boueux remplis d'eau froide et stagnante.

Champ de bataille en 1914



Soldats sur la défensive



Paysage apocalyptique en vue aérienne